

## Quantité de travail : les Français toujours à la traîne mais en progrès

Selon l'OCDE, en 2023, l'Hexagone est resté en queue de peloton avec 664 heures travaillées par habitant, contre une moyenne européenne de 770 heures. Grâce aux réformes du marché du travail, le pays rattrape néanmoins un peu son retard.



Selon l'OCDE, la durée hebdomadaire d'un salarié à temps complet était de 38,7 heures par semaine en France, contre 39,2 heures outre-Rhin. (iStock)

Par **Nathalie SILBERT**

Publié le 19 juil. 2024 à 15:34 Mis à jour le 19 juil. 2024 à 18:24

C'est un sujet totalement absent des débats publics récents et qui pourtant est toujours d'actualité. Si on rapporte le nombre total d'heures travaillées à l'ensemble de la population, la France reste [la lanterne rouge](#) des grandes nations développées malgré des progrès ces dernières années, montrent les statistiques de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) pour l'année 2023 dévoilées par « Les Echos ».

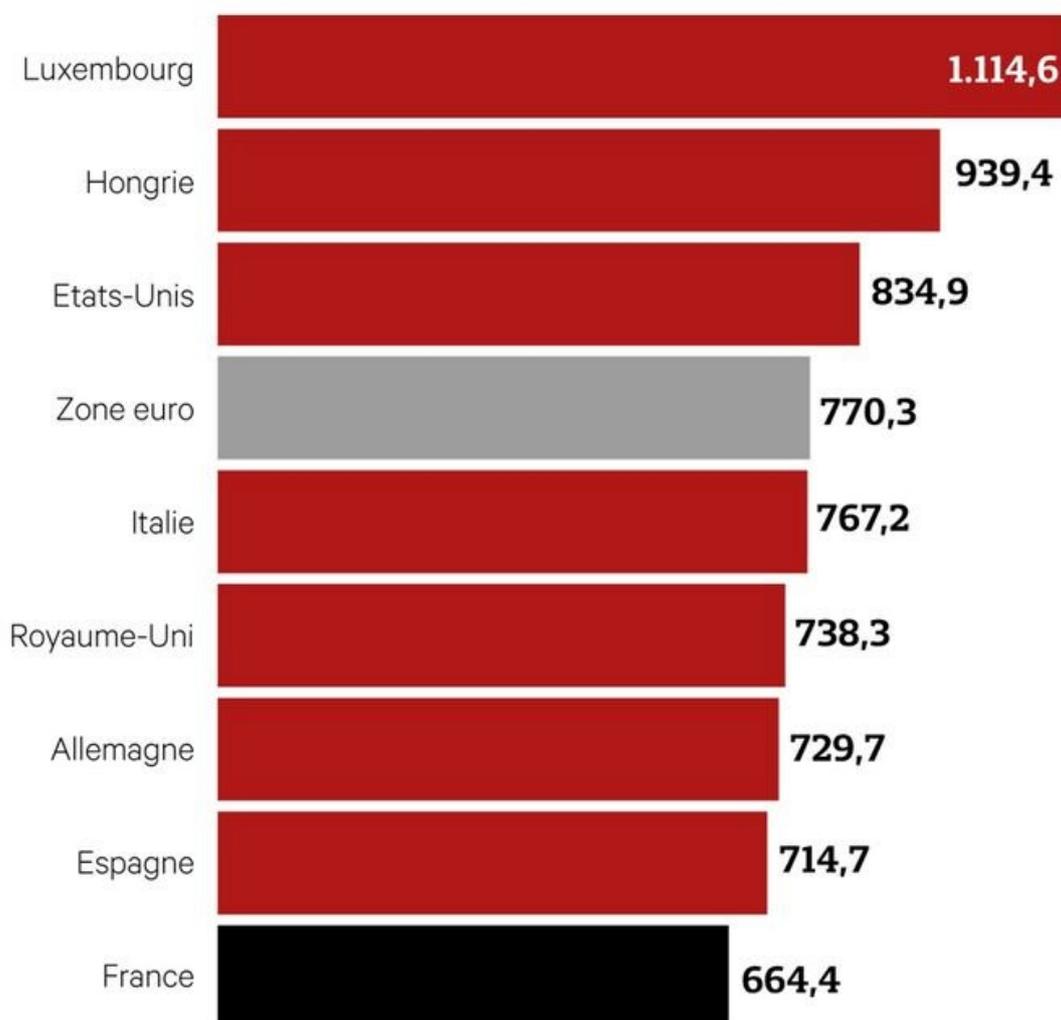
Selon ces données, l'an dernier, l'Hexagone est resté en queue de peloton avec 664 heures travaillées par habitant, contre une moyenne européenne de 770 heures, soit un écart de 16 %. Un Espagnol a, lui, fait 715 heures, un Allemand 729 et un Italien 767. Les Portugais ont assuré en moyenne 803 heures. Et les Luxembourgeois apparaissent comme les champions avec 1.114 heures travaillées par habitant. De leur côté, les Américains travaillent en moyenne 835 heures et les Britanniques 738 heures.

## Hausse de 47 heures par rapport à 2017

L'indicateur de l'OCDE est à manier précaution notamment parce qu'il comporte des biais démographiques. Par exemple, la natalité dans l'Hexagone reste plus dynamique que dans beaucoup d'autres pays, l'espérance de vie y est aussi souvent plus élevée. En 2022, 21 % des Français avaient plus de 65 ans, contre 20 % en Espagne et 14,8 % au Luxembourg.

## Les heures travaillées : la France au dernier rang des pays de l'OCDE

En nombre annuel moyen par habitant



SOURCE : OCDE



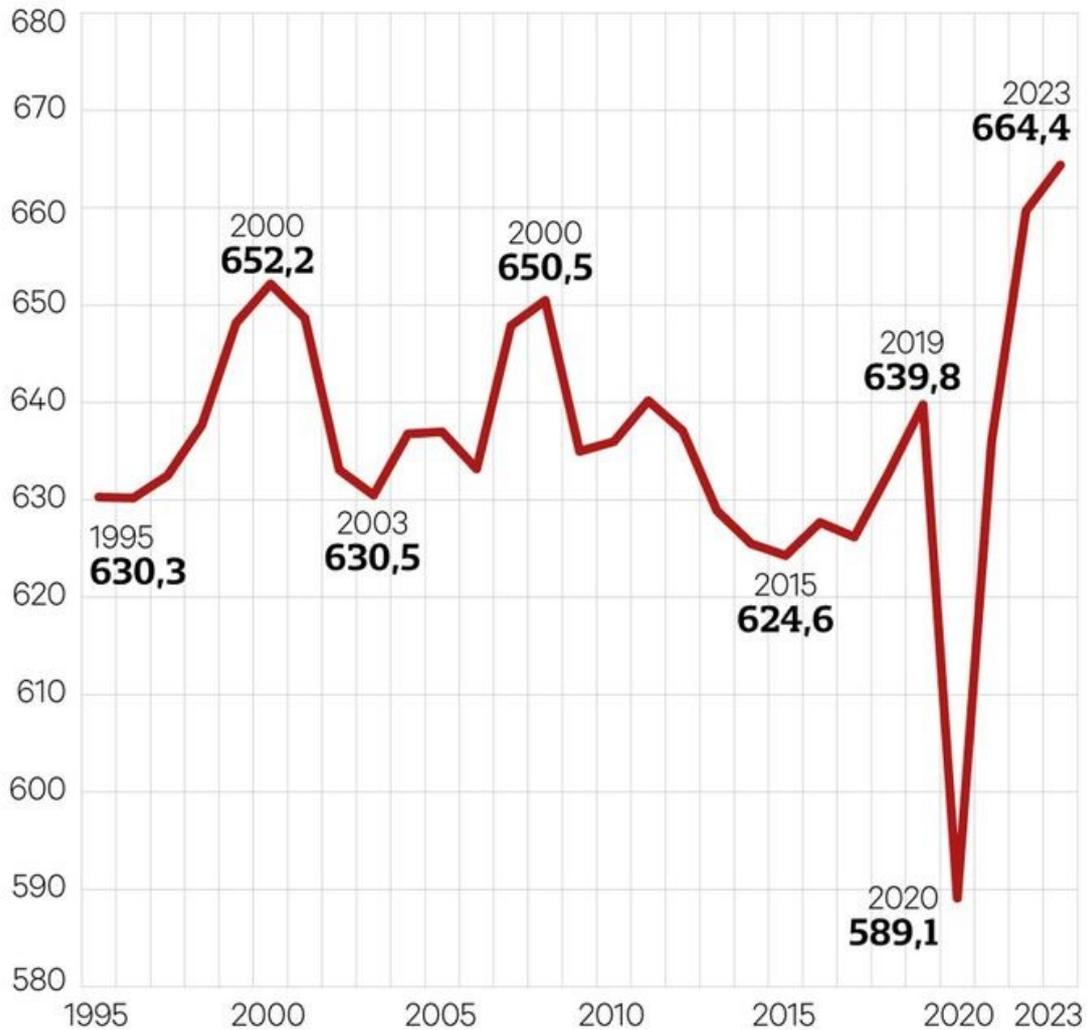
Les données reflètent néanmoins « l'intensité du travail que peut fournir le pays ainsi que sa capacité à maintenir ou à mettre en emploi ses jeunes, ses seniors et ses moins qualifiés »,

explique Stéphane Carcillo, chef de la division emploi et revenu à l'OCDE. Des paramètres essentiels pour la croissance potentielle du pays.

Si la France reste à la traîne, il y a toutefois une petite consolation. La quantité d'heures travaillée par habitant n'a jamais été aussi élevée depuis 1995, date de la création de la statistique de l'OCDE. En 2023, elle inscrivait ainsi 47 heures de plus au compteur qu'en 2017. Après être tombé au plus bas pendant le quinquennat de François Hollande marqué par le chômage de masse, le ratio a régulièrement augmenté depuis le premier quinquennat d'Emmanuel Macron.

# Les heures travaillées en France

En nombre annuel moyen par habitant



SOURCE : OCDE



« On peut y voir l'effet des multiples réformes du marché du travail qui ont été lancées depuis 2017. Elles ont incité à créer des emplois, et ont permis d'améliorer le taux d'emploi des seniors, avec celle des retraites, et des jeunes, avec celle de l'apprentissage. Ce qui a permis de ramener [le taux de chômage en France](#) autour de 7 % », décrypte Stéphane Carcillo qui juge indispensable « d'approfondir les réformes ».

**Le poids des congés et des arrêts maladie**

Ces statistiques ne disent rien de la durée du travail de ceux qui travaillent. Selon des données de l'OCDE, la durée hebdomadaire d'un salarié à temps complet est aussi plus courte dans l'Hexagone qu'ailleurs. En 2023, elle était de 38,7 heures par semaine, contre 39,2 heures en Allemagne mais 41,2 heures aux Etats-Unis.

L'écart se creuse encore lorsqu'on regarde le tableau sur une année. [Dans une étude récente](#), Rexecode montre ainsi qu'en 2022, la durée effective annuelle moyenne d'un salarié à temps complet se situait à 1.668 heures en France, contre une moyenne européenne de 1.792 heures et 1.790 heures outre-Rhin. Selon l'institut économique, proche du patronat, cet écart de près de trois de semaines de travail entre les salariés français et allemands découlait pour un tiers de la durée hebdomadaire du travail plus courte dans notre pays, et pour le reste des congés et des arrêts maladie.

**Nathalie Silbert**